



Le frère Nzamujo et les responsables de « Songhaï-Chasselay »

## Du matériel pour la ferme-école du Bénin

« Songhaï-Chasselay » soutient le centre agricole fondé par le frère Nzamujo au Bénin

**D**u matériel de soudure, un tour d'outillage, des livres de technologie et trois citernes pour stocker le biogaz... le container qu'envoie cet après-midi l'association « Songhaï-Chasselay » au Bénin répond à une demande très précise. Il s'agit d'équiper, au plus près des besoins, le Centre Songhaï que le frère dominicain Nzamujo a fondé en 1986 dans ce tout petit pays d'Afrique de l'Ouest. Créé et géré par des Africains, ce centre, qui tire son nom d'un ancien empire africain, a pour ambition de former des agriculteurs qui sachent utiliser au mieux les ressources locales.

« On applique à l'Afrique un système de production qui ne lui convient pas, a souligné le dominicain lors de son passage à Chasselay en avril dernier. Il faut au contraire qu'elle exploite ses avantages relatifs ». Le frère prône un système agrobiologique intégré où tous les rejets sont utilisés. « C'est le principe de synergie. Agriculture, pisciculture, élevage, tous ces secteurs se soutiennent ; il n'y a aucune perte ». Les déjections animales, une fois traitées, servent d'engrais ou de nourriture pour les poissons. Le surplus fournit du biogaz pour la cuisine, l'éclairage. L'eau de la pisciculture, riche en azote, sert à l'arrosage. La farine de poissons entre dans l'alimentation des volailles. Les plantes aquatiques nourrissent les porcs. Le zoo-plancton, qui régénère les eaux usées, nourrit les poissons... « Un tel système,

précise le frère Nzamujo, est à la fois écologique et économique ».

### BESOIN D'APPUI

Lieu de production, le Centre Songhaï est aussi un lieu de formation (les jeunes qui le souhaitent peuvent profiter d'un enseignement théorique et pratique étalé sur deux ans); un lieu de recherche (des nouvelles expérimentations de cultures sont testées); un lieu de développement (un réseau Songhaï composé d'anciens stagiaires a été constitué). Mais il a encore besoin de soutiens extérieurs pour exister. « Il nous faut des appuis techniques sur certains projets, relève le religieux, notamment pour la construction de l'atelier de mécanique ou l'augmentation de l'atelier de biogaz ».

D'où l'intérêt des relais français comme « Songhaï-Chasselay » (une autre antenne existe en Bretagne) qui apportent leur soutien moral et technique. Un premier convoi part aujourd'hui, mais déjà « Songhaï-Chasselay » en envisage un second plus spécialement tourné celui-ci vers l'activité boucherie. Mais, chaque chose en son temps, attendons d'abord que le premier arrive...

AGNÈS PIERRE

► « Songhaï-Chasselay, chez Geneviève Oberger Le Clos des Plantières 69 380 Chasselay. Téléphone : 72.54.90.27.